LE LIEN



VOSGES-MEURTHE

Bulletin trimestriel d'information de l'Église protestante unie de Saint-Dié et de Raon-l'Étape/Senones/Baccarat

N° 5-2017: NOËL

NOËL LAÏQUE?

David MITRANI

Les choses changent et demeurent : ne vous effrayez donc pas ! Ainsi du numéro de ce numéro ! Votre *Lien* est bien toujours trimestriel, mais pourquoi numéroter en 2018 celui qui sort à Noël 2017 ? Exceptionnellement donc, cette année aura eu 5 numéros, mais la prochaine, DIEU voulant, n'en aura à nouveau que 4...

De même, Noël change et demeure. Il arrive que de beaux esprits s'en émeuvent, soit pour réclamer la suppression de toutes crèches et arbres de Noël dans l'espace public, soit au contraire pour en réclamer, et s'offusquer du combat des premiers. Ah, la France...!

Il faut donc rappeler quelques évidences : « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances. Son organisation est décentralisée. » C'est le premier alinéa du premier article de la Constitution de 1958. Il reprend la substance de la Loi du 9 décembre 1905 portant séparation de l'Église et de l'État.

C'est donc « la République », c'est-à-dire l'État, qui est laïque, et non pas les gens ni l'espace public. Ce sont les services publics, leurs bâtiments, ainsi que l'enseignement primaire et secondaire, qui se doivent à une stricte neutralité (dont on aimerait qu'elle ne concernât point la seule religion). Pas la rue, ni l'université, ni les lieux de travail. Là ne règne qu'une seule contrainte : l'ordre public.

Par ailleurs, les tribunaux considèrent que certains symboles d'origine religieuse ont une valeur culturelle traditionnelle, et ne sont donc plus porteurs de piété ou d'expression religieuse. Si depuis toujours une mairie installe une crèche, c'est le cas (mais pas

si elle veut l'installer maintenant pour la première fois). Si un portail de cimetière porte une croix, c'est aussi le cas (mais pas si elle a été installée après 1905, voire maintenant). Si un drapeau porte douze étoiles dorées sur fond bleu, c'est encore le cas : qui se souvient de l'origine catholique du symbole, et qui s'en soucie ?

Et le sapin ? Invention protestante pour éviter les crèches, justement, non pas parce qu'elles sont religieuses, mais parce qu'elles représentent l'Enfant DIEU, à l'encontre du commandement biblique. Symbole laïque ? Mi-païen (la lumière qui renaît ou persiste) mi-iconoclaste (pas d'images), le sapin renvoie bel et bien à Noël dans nos contrées, sans que plus personne ne sache vraiment pourquoi. Au point que même dans les pays où il n'y en a pas, il y en a à Noël!

Mais pour nous chrétiens, même si nous laissons dans la rue la place aux sapins, aux crèches s'ils veulent en mettre, aux cadeaux, aux pères Noël chargés de faire acheter des tas de choses inutiles mais plus ou moins plaisantes, nous voulons pourtant continuer de célébrer et proclamer cet Évangile qui nous fait vivre. Nous le devons au DIEU qui nous a aimés au point de prendre notre humanité de la naissance à la mort, pour la porter vers la résurrection. Nous le devons aussi aux gens, qu'ils soient athées, agnostiques, ou croyants d'autres religions : nous leur devons de leur rendre compte de notre espérance à nous, qui n'est pas celle de la rue, ni celle de l'État. C'est celle du Ciel, celle de la tendresse de Dieu pour les petits, les faibles... les pécheurs que nous sommes tous.

À Noël personne n'est grand, sinon l'Enfant Jésus. Puisse le monde entier le savoir et le croire et le vivre. « Faites que ce temps vienne! »

Michel Morette

Bien que nous les classions souvent dans le commun de nos conversations avec parfois un peu d'ironie, en tant qu' « anges gardiens », les anges sont pourtant des créatures célestes au service de DIEU et des hommes, et le Seigneur Jésus lui-même y fait référence à plusieurs reprises lors de son séjour sur la terre : « Gardez-vous de mépriser chacun de ces petits, car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux... » (Matthieu chapitre 5 verset 18)

La naissance de Jésus est annoncée à Marie par l'ange Gabriel : « Je suis Gabriel, je me tiens devant DIEU, car j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle... » (Luc chapitre 1 verset 19)

Ce sont aussi les anges qui le servent dans le désert et qui le soutiennent lors de sa passion. On voit donc que les anges ont un ministère bien précis de messagers et de secours, et surtout qu'ils se tiennent devant ou auprès de DIEU. Ils sont d'ailleurs annoncés près de 300 fois dans les Écritures, dont plus d'une centaine de fois dans l'Ancien Testament.

L'apôtre Paul adjure son disciple Timothée « devant DIEU, devant Jésus-Christ, et devant tous les anges élus... » Pour l'Apôtre, les anges sont des témoins importants dans les affaires de l'Église.

Et la période de Noël est propice à nous ramener aux joies de l'enfance, lorsque nos parents ou nos catéchumènes nous parlaient de la naissance de Jésus et des anges apparus aux bergers... Je me souviens encore du « petit livre d'or », cette collection enfantine qui avait édité un joli livre où l'on voyait les anges guider les bergers vers la crèche de la nativité.

Alors, comme le Seigneur Jésus qui savait qu'il pouvait compter sur les anges à tout instant, qu'ils se rallieraient instantanément à ses côtés pour l'aider, ayons la même assurance, et louons cette réconfortante promesse de DIEU dans le psaume 91 : « Qu'il ordonnera à ses anges de garder nos voies et de nous porter sur les mains, de peur que nos pieds ne heurtent une pierre. »

Joyeux Noël et réjouissons-nous avec les anges dans les cieux...

NOËL À MADAGASCAR

Clara RAMIANDRISOA

À ma connaissance, il n'y a pas de façon traditionnelle de célébrer Noël à Madagascar. Le christianisme y a été introduite en premier avec l'arrivée des Anglais au XIX^e siècle. Puis il y a eu le protectorat français (1885) et la colonisation en 1895 (indépendance en 1960). Personnellement, je pense donc que les Malgaches célébraient Noël à la façon des Occidentaux qui s'y succédaient (les Gaulois étaient encore nos ancêtres il n'y a pas si longtemps...). La seule particularité, à mon avis, réside dans l'importance de ce jour (Noël) pour les chrétiens malgaches : il leur est inconcevable de ne pas aller au temple (ou à l'église) le 25 décembre, qu'ils aient été à la veillée du 24 ou non.

Il arrive que leur nombre triple, voire quadruple, ce jour-là. Il y a plusieurs raisons, dont le côté familial de la fête (rassemblement de la grande famille dont les membres sont d'ordinaire éparpillés un peu partout). Les enfants ont une place particulière. Dans quelle mesure les associe -t-on à l'Enfant Jésus ? Toujours est-il que c'est lors de cette célébration qu'on voit le

plus grand nombre d'enfant présents au temple.

Il est vrai aussi que les Malgaches réservent leurs plus beaux habits pour le culte de dimanche, toute l'année, mais Noël (le 25 décembre) est le seul jour où pauvres ou riches arrivent avec des habits tout neufs. Ainsi il existe presque partout sur les places du marché, des « couturières » qui s'installent avec leur propre machine à coudre. Elles sont de plus en plus nombreuses à mesure que Noël approche. Pour les « clients », peu importe la qualité, et donc le prix du tissu. L'important c'est d'avoir des habits neufs le jour J. Malgré les changements politico-économiques que connaît Madagascar, l'esprit de Noël reste le même. Mais on parle plus de « nouveaux habits » (achetés en friperie par exemple), car ils sont portés pour la première fois à Noël par les nouveaux propriétaires. Ces habits vont ensuite servir pour les dimanches de toute l'année, comme les habits neufs.

Enfin, même si Pâques reste un moment important,

le culte de Noël du 25 décembre est le seul qu'un chrétien non pratiquant ne ratera pas. Je veux dire par là qu'ils sont nombreux à ne mettre les pieds au temple (ou dans une église) que ce jour-là, c'est-à-

dire une fois par an.

La veillée du 24 est réservée aux jeunes et adultes qui présentent, la plupart du temps, une crèche vivante. Les croyants pratiquants ne lésinent pas non plus sur leurs déguisements à cette occasion. Les enfants se bousculent pour être de la partie le 25 décembre après-midi. À cette occasion, ils sont très fiers de participer aux chants et rimes appris des mois auparavant, lors de l'école du dimanche.

Le reste de la célébration est le reflet de ce qu'ils savent – ou pensent – de ce qui se passe en Occident, mais le plus souvent

adapté à la réalité du pays : jusqu'au fin fond, là où il y a un temple ou une église, il y a un arbre de Noël (des branches d'eucalyptus ou autres arbustes du coin, décorés avec du papier de bonbon ou des « guirlandes » fabriquées avec des papiers de différentes couleurs, etc.). Les plus aisés utilisent des sapins artificiels et des décorations, importés. Rares sont ceux

qui peuvent s'offrir des sapins naturels.

En malgache officiel, pour dire qu'on va assister aux tableaux vivants des jeunes et des adultes la veille (le 24) ou les représentations des enfants l'après-midi du 25, c'est « handeha hijery aribadenoely » (littéralement : handeha = on va, hijery = regarder, et aribadenoely = l'arbre de Noël). De même, les « acteurs », ceux qui font le spectacle, disent « handeha hanao aribadenoely » pour handeha = on va, hanao = faire et aribadenoely = l'arbre de Noël. C'est assez amusant cette association du spectacle avec l'arbre de Noël, alors que la

plupart du temps, on ne représente que des scènes de la Bible (Ancien et/ou Nouveau Testament)!



NOËL AU CAMEROUN

Éliette Assomo

La célébration du Réveillon du 24 décembre n'est pas vraiment dans les mentalités des chrétiens camerounais. Il est vrai que la tendance est en train de changer. Par contre Noël se fête le 25 décembre. Les cadeaux sont réservés aux enfants par les familles qui peuvent en offrir. Mais dans certaines familles ils sont aussi destinés aux adultes.

Le sapin est présent dans certaines familles, mais il est remplacé par des guirlandes par celles qui n'ont pas les moyens. C'est le matin de Noël, au réveil, que les enfants découvrent leurs cadeaux. La fête prend de l'ampleur le matin avec la préparation pour aller à l'église. Après l'église, toute la famille se retrouve autour de la table pour partager le repas. C'est un moment d'échange, de partage avec la famille, les amis, le voisinage et les inconnus. C'est aussi l'occasion de régler les différends et de planifier les futurs événements.

Joyeux Noël...

PRIÈRE POUR LA JEUNESSE

Thomas WILD, Action chrétienne en Orient

Seigneur, ce monde connaît de nombreux bouleversements, l'humanité, capable du meilleur et du pire, oublie trop souvent qu'elle n'est pas propriétaire de cette planète mais son jardinier. Rappelle-lui qu'il n'y aura pas d'autre planète pour accueillir ses enfants si elle venait à la détruire.

Je te prie pour les enfants : donne-leur des parents aimants, compréhensifs, justes, qui leur apprennent à distinguer ce qui est vraiment important dans la vie. Malgré toutes les facilités promises et toutes les illusions vantées, aide-les à apprendre le respect des autres, le goût du travail, la soif d'apprendre et de chercher. Aide-les à rechercher la fidélité dans l'engagement.

Je te prie pour les jeunes de ce monde. Qu'ils gardent l'espérance malgré les exemples ambigus donnés par leurs aînés! Préserve-les du cynisme, qu'ils ne se laissent pas décourager par les moqueurs! Permets-leur de faire la part des choses et de reprendre le flambeau d'un engagement pour un monde plus juste! Pour un monde qui connaît enfin la paix et le respect de la création.

Je te prie pour les jeunes chrétiens en Orient : qu'ils ne se laissent pas séduire ou démoraliser par les facilités de l'Occident, qu'ils apportent leur contribution pour des sociétés acceptant pleinement les minorités. Dans les épreuves qu'ils traversent, que leur soit donné le courage d'être persévérants malgré l'hostilité ambiante. Accorde-leur la grâce d'être capables de continuer à proposer à leur entourage un témoignage serein de leur foi en Christ, leur chemin, leur vérité, leur vie.

Je te prie pour les jeunes en Occident : qu'ils prennent au sérieux la foi de leurs ancêtres, et qu'ils résistent à l'arrogance de penser que le monde commence avec eux. Qu'ils arrivent à puiser à cette source inépuisable, la certitude que chacun compte devant Dieu. Que cette jeunesse ne prenne pas pour évident et acquis de bénéficier de la liberté, d'une certaine sécurité. Et qu'elle soit bien consciente qu'elle fait partie d'une minorité, qui a la chance de pouvoir vivre et penser comme elle l'entend! Qu'elle sache apprécier ces libertés qui lui sont offertes, et les défendre lorsqu'elles sont menacées. Que les enthousiasmes dont elle sait faire preuve s'inscrivent dans la durée

Nous te prions pour ces enfants, ces jeunes d'Orient et d'Occident. Fais-leur la grâce de rencontrer des témoins crédibles de l'Évangile de Jésus-Christ. Et aidenous, Seigneur, à être de tels témoins. Amen.

CENTENAIRE DE PIERRE VALLOTTON

Heidi GILMAN-WALGENWITZ

Le 17 octobre dernier nous avons partagé au temple de Saint-Dié un temps de louange et de souvenir à l'occasion du centenaire du pasteur Pierre VALLOTTON. Décédé en janvier 2015, il aurait eu cent ans en ce mois d'octobre 2017.

Nous avons d'abord apprécié la beauté des lieux : M. François Kiener a rappelé comment l'architecture intérieure du temple avait été renouvelée dans les années 50 sous l'impulsion de son jeune pasteur de l'époque. À cette époque les vitraux de la nef ont été dessinés par sa sœur Annie Vallotton, artiste connue également pour ses illustrations de la Bible dans l'édition « Parole de vie », le Christ ressuscité à droite du chœur peint par le pasteur et artiste peintre Henri LINDEGAARD, et bien sûr l'orgue construit avec l'aide de paroissiens et Pierre Vallotton, lui-même organiste et facteur d'orgue disciple d'Albert Schweitzer.

Puis plusieurs personnes ont apporté un témoignage de la façon dont elles avaient connu le couple de Pierre et Heidi VALLOTTON, qui toute leur vie ont accueilli et au besoin secouru leur prochain, quel que soit le jour ou l'heure.

Nous avons chanté quelques cantiques, dont un composé par Pierre VALLOTTON, et après un temps de recueillement silencieux notre pasteur David MITRANI nous a guidés dans une prière de gratitude.

On s'est réjoui de ce que la belle acoustique du temple continue d'en faire un lieu privilégié de la musique en Déodatie, tout en espérant que de jeunes organistes vont continuer à venir y jouer. Nous avons pensé avec affection à ceux que l'âge ou la maladie ont retenus de se joindre à nous, et à Heidi VALLOTTON en retraite dans le Sud, qui continue de vivre selon sa foi dans la grâce de DIEU et fait l'émerveillement de tout son entourage!

À l'issue de la rencontre nous nous sommes retrouvés une petite quinzaine au Foyer pour prolonger ce moment chaleureux autour de boissons, thé et petits gâteaux. Merci à tous pour la fraternité de ces instants précieux!

SYNODE RÉGIONAL : BILLET D'HUMEUR

Annick Beyer

Voilà un petit billet d'humeur de la part d'une débutante dans la fonction de déléguée au Synode pour la

paroisse de Raon. Ce Synode régional, du 10 au 12 novembre à Sochaux, devait élire son nouvel inspecteur

ecclésiastique. Comment a-t-il été choisi ? Par le vote des délégués à voix délibérative. Je ne connaissais pas les candidats et on ne leur a pas donné l'occasion de se présenter. De toute façon, tous sauf moi sans doute, les connaissaient.

Un synode réunit des personnes tellement heureuses de se retrouver qu'elles ne remarquent même pas combien peut se sentir perdue une nouvelle arrivée. J'ai bien fait d'emporter *De la vie communautaire* de Bonhoeffer pour occuper les temps morts de ce week-end.

UNE JOURNÉE MISSIONNAIRE

David MITRANI

Dimanche 11 février, c'est toute une journée autour de la Mission qui nous sera proposée. Lors du culte, puis après le repas tiré des sacs, Mme Laura CASORIO, l'une des « secrétaires exécutives » du *Défap*, viendra nous parler d'Haïti, de ses Églises et de ses écoles protestantes, et du *Défap* lui-même.

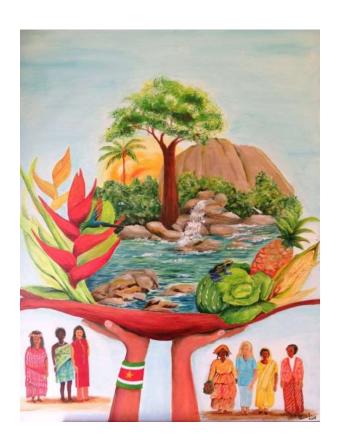
Le *Défap*? Un nom barbare... Lors de sa création en 1970, cela voulait dire « *Département évangélique* français d'action apostolique » ; « évangélique » était encore synonyme de « protestant », et l'on n'osait plus parler de « mission ». Aujourd'hui, on dit simplement « *Service protestant de mission* ». Lorsque la *So*-

ciété des missions évangéliques de Paris s'est transformée en une communauté d'Églises (la « Cévaa »), les membres français ont constitué ce Défap pour être leur service commun : Églises luthériennes, réformées et réformées évangéliques sont toujours ensemble dans ce service missionnaire.

Il est bien sûr en relation avec les Églises membres de la *Cévaa*, en Afrique et en Océanie, mais aussi avec d'autres, notamment aux Antilles, au Proche et au Moyen Orient, etc. Une partie de ce que nous versons comme offrande à l'Église lui permet d'assurer sa mission en notre nom.

« VOILÀ, C'ÉTAIT TRÈS BON »: INVITATION À LA JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE

Céline Morette



Le samedi 3 mars 2018, nous sommes invités à prier pour les femmes du Suriname. Le Suriname est un pays qui se situe au nord-est de l'Amérique latine, au bord de l'océan Atlantique, encadré à l'ouest par le Guyana, au sud par le Brésil et à l'est par la Guyane française. Ensemble, nous allons découvrir la richesse mais aussi les préoccupations de la vie de ces femmes et ensemble, nous allons nous plonger dans le texte de la Genèse pour méditer sur ces mots de la Création : « Voilà, c'était très bon ».

Cette année, les femmes chrétiennes du Suriname attirent notre attention sur la nécessité de sauvegarder la création. Le Suriname commence en effet à ressentir les conséquences du changement climatique. Comment prendre soin de la création divine ? Quelles solutions proposer pour maintenir l'harmonie entre l'humanité et la nature ? En découvrant le Suriname, nous pourrons reprendre à notre compte la devise de la JMP : « S'informer pour prier, prier pour agir ».

L'HEURE DES CULTES

À partir du début janvier, tous les cultes (sauf exceptions signalées) seront célébrés à **10h30** (et non plus 10h), que ce soit à Saint-Dié, à Raon-l'Étape ou à Senones.

À VENIR

décembre :		10	conseil presbytéral à Raon à 9h30
14	repas des anciens au Foyer à 12h		prière de Taizé à St-Dié à 19h
	La Bible pour les nuls au Foyer à 20h30		repas tiré des sacs au Foyer à 20h
15	atelier chant à 18h à Épinal	11	culte missionnaire à St-Dié à 10h30
	lecture de l'Év. de Marc (fin) à 18h30 à la petite église		école biblique à St-Dié et Foyer à 10h30
16	conseil presbytéral à Raon à 9h30		repas tiré des sacs au Foyer à 12h30
17	culte et fête de Noël des enfants à St-Dié à 16h		animation missionnaire au Foyer à 14h30
18	étude biblique au Foyer à 20h	13	découverte de la Bible à St-Dié (presb. cath.) à 20h30
19	partage biblique à Raon à 14h (« le péché »)	17	conseil du consistoire à Lunéville à 9h30
24	veillée de Noël à St-Dié à 18h	18	culte et assemblée générale à Raon à 10h
25	culte de Noël à St-Dié à 10h	19	étude biblique au Foyer à 20h
31	culte à St-Dié à 10h	25	assemblée générale au Foyer à 9h30
			repas tiré des sacs à 12h30
janvier:			
4	prière au Foyer à 19h	mars:	
6	conseil presbytéral au Foyer à 9h30	1 ^{er}	prière au Foyer à 19h
7	culte à Senones à 10h30	3	JMP au Foyer à 18h suivie d'un buffet
	chants de Noël (œcuménique) à Senones à 15h	4	culte à Senones à 10h30
9	découverte de la Bible à St-Dié (presb. cath.) à 20h30	11	culte à St-Dié à 10h30
11	la Bible pour les nuls au Foyer à 20h30		école du dimanche à St-Dié et Foyer à 10h30
14	culte à St-Dié (Unité des chrétiens) à 10h30		repas tiré des sacs au Foyer à 12h
	école du dimanche à St-Dié et Foyer à 10h30	13	découverte de la Bible à St-Dié (presb. cath. à 20h30
	repas tiré des sacs au Foyer à 12h	14	repas des anciens au Foyer à 12h
	« Saint Paul et les femmes » au Foyer à 14h30		la Bible pour les nuls au Foyer à 20h30
15	étude biblique au Foyer à 20h	18	culte à Raon à 10h30
21	culte à Raon à 10h30	19	étude biblique au Foyer à 20h
28	messe à la cathédrale (Unité des chrétiens) à 10h45	24	conseil presbytéral au Foyer à 9h30
• •		25	culte des Rameaux à St-Dié à 10h30
février:			

DANS NOS FAMILLES

prière au Foyer à 19h

culte à Senones à 10h30

la Bible pour les nuls au Foyer à 20h30

Baptême :

1^{er}

4

Line, fille de Laurent WILHELM et Nathalie LALVÉE, 4 mois et 1/2, à Raon-l'Étape le 19 novembre.

Bénédiction de mariage :

Nicolas Dubouis et Camille Couleau, le 28 octobre à Saint-Dié.

Services funèbres:

M. Stéphane PASQUET, 63 ans, le 15 septembre en Provence; M. Jean Masson, 96 ans, le 22 à Saint-Dié; Mme Jeannine James (née Thiriot), 92 ans, le 4 novembre à Saint-Dié; M. Raymond Lemaire, 87 ans, le même jour à Sainte-Marguerite; Mme Chantal Haller, 66 ans, également à Sainte-Marguerite.

En pièce jointe : brochure d'Olivier PIGEAUD éditée par l'I'EPUdF sur l'histoire du protestantisme

David MITRANI, 06 74 45 34 07, epudf.stdie.raon@free.fr

LE LIEN VOSGES-MEURTHE

pasteur:

bulletin trimestriel gratuit des associations cultuelles de l'Église protestante unie de <u>Saint-Dié</u>: 16 rue du Maréchal-Foch 88100 Saint-Dié-des-Vosges, et de <u>Raon-l'Étape - Senones - Baccarat</u>: 23 avenue du Général-de-Gaulle 88110 Raon-l'Étape

directeur de la publication : David MITRANI

comité de rédaction : Lisette Degrémont, Aurélie GIRARDOT, Catherine KIE-

NER, Jacqueline LEMARQUIS, David MITRANI, Michel MORETTE

photos: Françoise BRIANTAIS, et la JMP

imprimé par : L'Ormont Imprimeur 88100 Saint-Dié-des-Vosges

dépôt légal : décembre 2017 ISSN : 2493-4089

pour vos dons:

« ACEPU Saint-Dié » : IBAN : FR76 1027 8066 0000 0105 4944 069 - BIC : CMCIFR2A

« ACEPU Raon-Senones-Baccarat » : CCP Nancy 328 45 D